

# La Journée européenne des écoles

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **88 (1959)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## La Journée européenne des écoles

L'idée de commémorer certains événements, de rappeler certains de nos devoirs importants par l'institution de « journées » ou de « semaines » qui leur sont spécialement consacrées est une chose excellente. Ce sont là des sortes d'aide-mémoire inventés pour venir au secours de notre apathie, de notre paresse, de notre indifférence. Ce que nous ne ferions peut-être pas de nous-mêmes, nous le faisons en vertu de l'accoutumance créée par la périodicité.

Tel est le sens des vœux que nous envoyons au début de l'année à nos parents, amis et connaissances, des anniversaires de famille, de la Fête des mères, voire des pères, de la Semaine de la courtoisie, de la circulation, et que sais-je encore ?

Or il ne viendra à l'idée de personne de nier que l'un des événements historiques les plus importants de notre temps est la marche des pays européens vers leur unité. Car on peut affirmer sans paradoxe que l'Europe n'existe pas, ou n'existe pas encore, si l'on entend par Europe un corps politique organiquement constitué.

La dernière guerre a eu pour conséquence deux faits capitaux. Le premier de ces faits a un caractère négatif : la suppression définitive, selon toute probabilité, de la guerre armée entre les pays d'Europe comme moyen de dirimer les conflits qui peuvent surgir entre eux. Le second a un caractère positif et est le corollaire logique du premier : la recherche, par des moyens pacifiques, d'une unité de plus en plus grande, en profondeur et en extension.

Les responsables de l'éducation de la jeunesse doivent prendre acte de ces faits. Ils n'ont pas à s'occuper eux-mêmes directement de leurs implications politiques. Mais, sur le plan culturel et éducatif qui est le leur, ils ont le devoir de préparer les jeunes à vivre dans le monde de demain. Est-il besoin de rappeler que les papes, Pie XII en particulier, ont plus d'une fois défini la position de l'Eglise à ce sujet ?

Pour faire prendre conscience aux enfants et aux jeunes gens de l'idée européenne, certains hommes de bonne volonté ont pris l'initiative d'instituer une « Journée européenne des écoles ». Cette initiative est venue de France et, depuis sa première mise en application en 1953, elle a remporté le plus vif succès dans tous les pays de l'Europe occidentale. La « Journée » ne se passe pas en discours ou en manifestations extérieures. C'est une journée de travail comme les autres, à ceci près que le travail revêt pour l'occasion la forme d'un concours et qu'il est centré sur un thème « européen » choisi à l'avance par un comité international. Plus précisément, il est prévu trois sortes de sujets distincts pour les trois classes d'âge de 12 à 14 ans, 14 à 16 ans et 16 à 18 ans.

Les auteurs des travaux jugés les meilleurs reçoivent une récompense qui consiste en l'octroi d'une bourse de voyage. Le lauréat qui sort le premier dans la catégorie des aînés reçoit en outre une médaille d'or offerte par le Conseil de l'Europe et attribuée par un jury international. Le nombre des participants dépasse actuellement 300 000.

Les sujets sont choisis de telle façon qu'ils sont à la portée de l'intelligence et des connaissances des élèves. D'ailleurs on attend moins de ces derniers l'érudition que la sincérité d'un témoignage personnel et l'originalité du jugement. Il ne leur est point nécessaire, pour obtenir les suffrages du jury, de faire sonner à gros éclats la trompette européenne. Ils seront peut-être plus favorablement jugés s'ils avancent des objections et des critiques, à condition qu'ils fassent preuve d'intelligence.

Cette année-ci, pour la première fois, les cantons de Suisse romande participeront à cette Journée européenne des écoles, dont la date est fixée au mois de février. Avec l'agrément de M. le Directeur de l'Instruction publique, l'Ecole fribourgeoise s'associera à cette expérience pédagogique. Y prendront part les écoles secondaires du canton, ainsi que le Collège Saint-Michel et l'Académie Sainte-Croix. Un beau voyage ou une médaille d'or en perspective ! Souhaitons bon succès à nos jeunes Européens en herbe.

E. M.

## **Une ville allemande agit contre la délinquance juvénile**

Castrop Rauxel, ville de charbonnages du bassin de la Ruhr, a vu diminuer de moitié, en deux ans, le nombre des délits commis par des adolescents.

Préoccupés par le développement de la délinquance juvénile, des mineurs, des médecins, des ecclésiastiques, des commerçants, des pédagogues, des fonctionnaires de la police créèrent un groupe de travail pour l'aide aux jeunes et élaborèrent un plan prévoyant trois modes d'action : distraction, éducation, lecture.

On commença par retirer des dancings les jeunes ouvriers des charbonnages qui disposaient de trop d'argent et on organisa des bals réservés aux jeunes : le succès fut immédiat.

Ensuite on déclara la guerre à la littérature de bas-étage. Les journaux de la ville ouvrirent des rubriques où les jeunes donnèrent leur avis sur leurs lectures.

L'été dernier on organisa des excursions et des cours éducatifs où l'on enseignait aux jeunes leurs droits et leurs devoirs de citoyens. Aux jeunes quittant les bancs de l'école on distribue une brochure où, en même temps qu'un exposé des activités qui s'offrent à eux, ils peuvent trouver ce conseil : « Si vous vous sentez délaissé et seul, venez à nous : Nous sommes là pour vous aider et aucun de vous ne doit se croire frappé d'exclusion ! »

De grandes entreprises industrielles et les autorités de l'enseignement ont prêté leur appui à cette campagne, sous forme de subventions dont le total a atteint jusqu'ici dix mille marks.